



Origine d'Oracle Audio Un nouveau chef-d'œuvre

Photos : Michel Bérard



MICHEL BÉRARD

Avec la prolifération de platines émergeant partout dans le monde, il est à se demander comment une autre nouveauté peut parvenir à se distinguer, surtout dans un marché d'entrée de gamme audiophile, d'autant plus que le niveau de qualité global ne cesse d'augmenter, forcé par une concurrence jamais vue.

Dans le cas d'Oracle Audio, on constate que « le quarante ans d'expérience » s'est activé. On nous propose ici un produit exceptionnel à tous égards. Pour arriver à un tel résultat, c'est plus que la technique ou la technologie qui est entrée en jeu : c'est l'intuition, jumelée à la persévérance et à toute l'expérience acquise au cours de quatre décennies. Leur nouvelle platine Origine résulte d'une volonté de créer un produit entièrement usiné ici même, à Sherbrooke.

D'ICI, DE A À Z

Cela est un point majeur. Il est important de mentionner que toutes les composantes de la platine sont faites chez Oracle. Il s'agit d'une conception osée sous tous ses aspects. Tout d'abord, elle est « osée » par le 100% produit ici. À l'heure où l'on se doit de concurrencer avec des produits fabriqués en Asie ou dans d'autres pays offrant une main-d'œuvre nettement moins chère, **Oracle Audio** propose une platine dont la qualité et la performance dépassent tout ce que je connais au prix offert. Tout ce que je sais, c'est qu'elle a tenu son pari haut la main. C'est une réussite dont l'équipe peut être fière.

UN DESIGN ENTièrement NOUVEAU UNE PREMIÈRE DEPUIS 25 ANS

Les audiophiles se souviennent certainement de la légendaire Delphi qui a révolutionné le marché de la platine analogique dès son lancement en 1979 et qui brille toujours. Elle a certes évolué pour demeurer une référence. La dernière platine créée par Oracle Audio au milieu des années 90, la Paris, annonçait déjà la volonté d'offrir un produit accessible à plus de mélomanes. Aujourd'hui, Oracle présente la nouvelle **Origine**. Précise, musicale, au « look » très contemporain, elle est aussi facile à assembler qu'à ajuster et à entretenir.

DESCRIPTION

Le châssis est composé de trois plaques superposées d'acrylique. Le plateau est constitué d'une seule pièce solide d'acrylique. La platine est dépourvue de suspension et ses trois pieds sont en Delrin. Ils sont tous les trois ajustables. L'axe du plateau et son réceptacle bénéficient de l'expérience acquise dans le développement de la Delphi et de la Paris. Le moteur AC synchrone est limité à une seule vitesse. La sélection de 33 et 45 tours se fait en déplaçant manuellement la courroie sur la poulie correspondante. Ce n'est pas plus long ou difficile que de commuter un bouton. Le moteur est autonome et séparé de la platine. Il suffit de le placer tout près de la platine à l'endroit désigné en s'assurant qu'il n'est pas en contact direct avec celle-ci

afin d'éviter de transmettre ses vibrations. On commence à comprendre comment les ingénieurs d'Oracle ont réussi à garder un prix de production au minimum : en simplifiant au maximum. Cette démarche est inspirée des leçons acquises depuis quarante ans.

Un des atouts majeurs de l'ensemble platine Origine réside dans son nouveau bras de lecture qui incorpore à lui seul une foule de principes et de techniques lui conférant une performance hors-norme. Sa structure principale est aussi en Delrin. Le bras est fixé sur une masse stabilisatrice d'acier située sous le point de contact du pivot. C'est un bras de type unipivot. La hauteur du point de contact du pivot est à la hauteur du point de contact de l'aiguille sur le disque et le contrepoids arrière est aligné sous la pointe de lecture. Enfin, on retrouve entre le pivot et l'aiguille une « olive » mobile, elle aussi en Delrin. L'ajustement du poids de la cellule sur le disque se fait donc par la combinaison de l'ajustement du contrepoids situé à l'arrière du bras et l'emplacement de l'olive sur la partie avant. L'olive joue un double rôle en maximisant l'ajustement et la masse effective du bras de lecture en fonction de la cellule, et en contribuant à l'atténuation des résonances. Le filage du bras, de marque Gardas, est le seul élément de la platine qui n'a pas été usiné chez Oracle.

Le bras Oracle Origine semble avoir tiré des leçons du fameux bras Dynavector 507 et plus encore du Abis SA 1.2, deux bras qui utilisent un procédé servant à ajuster leur masse effective. La platine arrive munie d'une cellule Ortofon 2M Blue. Cette cellule à aimant mobile s'est méritée beaucoup d'éloges de la presse audiophile et se révèle un choix parfait pour l'ensemble Origine. La platine est disponible en deux couleurs de base, noir et blanc. Ensuite, on choisit parmi les douze couleurs disponibles de la plaque centrale. Et comme si ce n'était pas suffisant, il est aussi possible d'ajouter une seconde plaque centrale dans l'une des douze teintes de son choix. Aisément personnalisable, l'Origine sait se faire remarquer, discrètement ou moins. Son « look » est très, très réussi.

INSTALLATION

Rien de plus simple. Il suffit de placer la platine à l'endroit désigné, d'insérer le plateau de lecture et d'ajuster le niveau de la platine au moyen des trois piétements. On place ensuite le moteur à gauche en évitant qu'il ne touche le châssis. On enfile la courroie autour du plateau et de la poulie du moteur correspondant à la vitesse désirée. Le bras de lecture muni de sa cellule est fourni préajusté. On le dépose soigneusement sur son pivot et on le sécurise en fixant le devant dans le support avant. On connecte le bras en enfilant la plaquette sur les tiges situées à la gauche du bras, derrière le plateau. Il reste ensuite à connecter le moteur et les connexions RCA d'usage à l'entrée du préamplificateur incluant la mise à terre.

À L'ÉCOUTE

Je n'ai pas porté une attention particulière à la platine lors de sa mise en place, car je n'avais pas le préampli phono approprié pour les cellules à aimant mobile et j'ai attendu qu'**Oracle Audio** me livre le préampli phono PH-1 de même marque pour réaliser le banc d'essai. J'ai profité

de l'intervalle de la semaine pour roder la platine et la cellule.

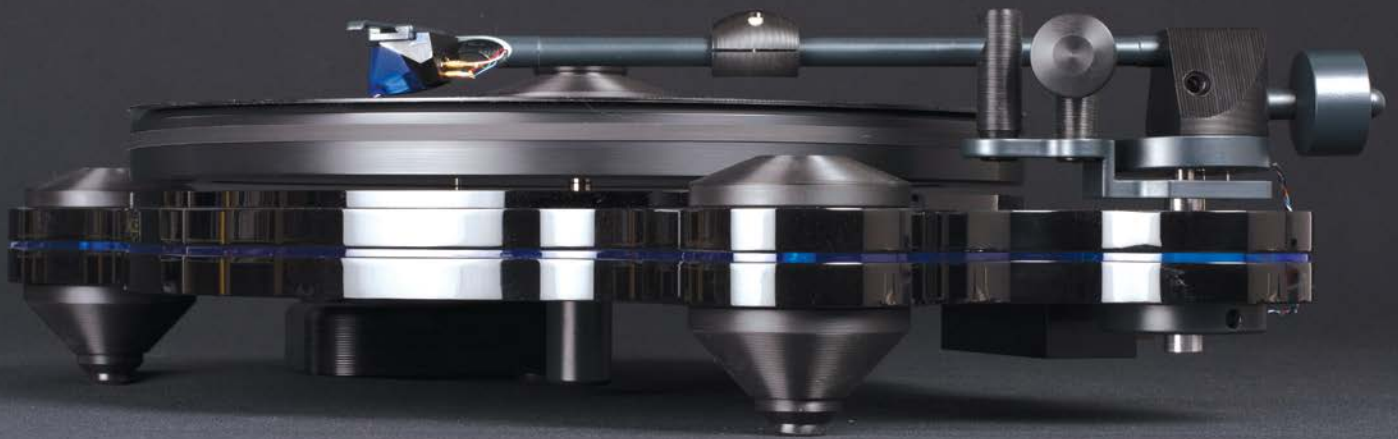
Une fois le préampli phono reçu, j'ai fait les branchements nécessaires et laissé les appareils s'échauffer quelques heures avant de commencer les écoutes. Je n'avais pas d'attentes particulières. Après avoir passé en revue la platine Paris il y a quelques années, je m'attendais à ce que l'Origine, à une fraction du prix, livre un son décent, correct, dans un bel emballage. Je me disais que les ingénieurs d'Oracle avaient créé un produit avec un look « cool » à un prix abordable pour répondre aux attentes de plus en plus esthétiques du marché.

J'ajouterais que, lorsque le concepteur Jacques Rien-deau et le président Stéphane Nadeau sont venus livrer et installer la platine chez moi, ils ne m'ont pas du tout vanté les mérites de l'Origine. Ils ont plutôt insisté sur le défi de produire un produit entièrement fait au Québec. Dès les premières notes, je n'en croyais pas mes oreilles. C'est juste si je ne suis pas tombé à la renverse. Sans pour l'instant entrer dans les détails, j'ai écouté en succession rapide une dizaine de mes albums de référence pour confirmer mon impression initiale. J'ai même téléphoné à Jacques Riendeau pour lui demander comment il était parvenu à un résultat aussi ahurissant. Voici sa réponse, résumée en quelques mots : « On a travaillé fort, on y a mis toute notre passion notre savoir-faire, notre expérience et notre intuition. »

Après réflexion, j'ai compris la raison pour laquelle Jacques Riendeau ne m'avait pas vanté les qualités sonores de l'Origine. Il savait qu'il n'en avait nul besoin et que, sans faire de jeu de mots, ça allait me sauter aux oreilles. Il devait rire dans sa barbe.

Voyons maintenant les détails. Ce qui frappe au premier abord, c'est la précision, la définition des plans sonores et l'absence de résonances parasites autant que la clarté et la limpidité de la musique disque après disque. L'ensemble **Origine** fait tellement de choses correctement ! Comme je le mentionnais au tout début de cet article, on réalise que ce nouveau chef-d'œuvre doit ses qualités exceptionnelles à quarante ans d'expérience et d'enseignement. Bien sûr, l'Origine ne livre pas tout ce qu'une Delphi peut livrer, ce qui est heureux pour leur propriétaire et ceux d'autres platines haut de gamme. En revanche, ce que l'Origine livre, elle le livre bien. Je ne me souviens pas d'avoir fait un si long marathon d'écoute depuis des années. L'Origine offre une si grande qualité d'écoute qu'elle dépasse celle de platines coûtant le double.

Mon premier disque de choix pour un examen global est *Oregon* par Oregon. Il passe des extrêmes graves aux extrêmes aigus. De la profondeur à la largeur des plans sonores, des timbres et de la dynamique, cet album est révélateur à tout point de vue... ou plutôt d'écoute. Ce disque peut être difficile, surtout les deux dernières plages de la face A qui peuvent devenir stridentes et même incoutables. Origine y met du beurre. Ça coule, on écoute sans appréhension et on se laisse au contraire emporter par la musique. J'attribue cela en grande partie au bras de lecture qui semble totalement dépourvu de résonance ou de « rattle » et de son fêlé qui rendent les passages irri-



CE QUI FRAPPE AU PREMIER ABORD, C'EST LA PRÉCISION, LA DÉFINITION DES PLANS SONORES ET L'ABSENCE DE RÉSONANCES PARASITES AUTANT QUE LA CLARTÉ ET LA LIMPIDITÉ DE LA MUSIQUE DISQUE APRÈS DISQUE.

tants à l'écoute. C'est cette grande qualité de l'ensemble qui m'a totalement séduit. Une assise solide, de la musique dépourvue de parasites.

Quelle différence avec une platine de référence haut de gamme munie d'une cellule à bobine mobile, me demanderez-vous? Le scintillement des cymbales, par exemple, que l'Origine dans sa forme actuelle ne reproduira pas avec autant de détails, d'air et d'espace. Cependant, son absence de résonance rend l'écoute vraiment agréable, ce que je préfère de loin à une perte de détail, d'air et d'espace. L'Origine se laisse écouter pendant des heures.

De retour aux écoutes. Michel Petrucciani a toujours été un de mes favoris et le son de son piano se révèle d'aplomb, sans bavure et bien ancré. Encore une fois, le plus impressionnant est l'absence de résonance dans les notes aiguës du piano.

Je me suis procuré récemment la version du Boston Pop Orchestra de *Rhapsody in Blue* de Gershwin dirigé par Arthur Fiedler, un disque Living Stereo enregistré en 1960. Il a remplacé ma version de l'Orchestre Philharmonique de Monte Carlo enregistré en 1981. L'Origine offre un voyage spatial à petit prix. Elle permet d'identifier les plans sonores et de naviguer les vingt ou trente pieds qui séparent le chef d'orchestre à l'avant et les percussions tout au fond de la scène avec une précision presque chirurgicale. L'Origine négocie allègrement les passages les plus chargés et rien ne s'écroule. Un peu surpris de ces résultats spectaculaires, j'ai voulu les confirmer en installant l'Origine chez

un de mes amis audiophiles dont le système est, à mon sens, plus révélateur que le mien en termes de résolution. Je savais qu'en changeant autant de paramètres, la méthodologie ne serait pas parfaite, mais je voulais en avoir le cœur net et voir comment l'Origine se comporterait dans un environnement sonore haut de gamme différent.

Chose surprenante, dans ce nouvel environnement, l'Origine perdait de son éclat en termes de détail, d'air et d'espace plus qu'en termes de précision. Je ne pouvais attribuer cela qu'au préamplificateur phono utilisé. J'aurais dû apporter le phono Paris, mais le temps me manquait pour renouveler le test. De retour chez moi, l'Origine brillait à nouveau, ce qui prouve à quel point elle bénéficie d'une électronique révélatrice.

Revenons à la qualité distinctive de l'Origine et à ses implications. Sa solidité d'écoute fait en sorte qu'une fois le disque posé, on entre dans un espace musical tridimensionnel. Je n'ai jamais écouté autant de disques en faisant mes tests qu'avec l'Origine, car elle offre une qualité de présence qui rend l'auditeur plus participant que spectateur.

Et ce n'est pas tout! Plusieurs fois, j'ai entendu ma compagne faire « wow! » de façon spontanée, sans que je lui demande son avis et sans qu'elle sache si c'était l'Origine ou ma platine de référence qui jouait.

Est-ce qu'on trouve des défauts à l'Origine? Au prix offert, **Oracle Audio** a travaillé fort pour arriver à un tel résultat sonore et certains compromis ont certainement été nécessaires, par exemple la manipulation du bras et son levier. Au début, il peut sembler périlleux de déposer l'aiguille sur le disque. Le levier n'est pas muni d'un amortisseur liquide et il faut user de soin et de prudence lors de la manipulation. Ensuite, le moteur est bruyant sans pour autant détériorer le signal sonore. Enfin, certains trouveront étrange la nécessité de déplacer manuellement la courroie d'étagage de poulie pour passer de 33 à 45 tours.

Mais voilà, je reste tout de même sur mon appétit de critique audio. J'aurais bien aimé écouter l'Origine dotée d'une cellule à bobine mobile haut de gamme. J'aurais aus-

si aimé voir ce qu'elle pourrait livrer avec une alimentation sophistiquée. Je suis convaincu qu'elle donnerait du fil à retordre à bien des concurrents. Je sais que l'Origine est encore loin d'avoir révélé tout ce qu'elle peut livrer.

VERDICT

En conclusion, si vous avez l'intention d'acheter une platine tourne-disque dans cette gamme de prix, n'hésitez pas une seconde à vous la procurer avant que la demande ne fasse monter son prix en flèche. C'est une machine, un système, aussi efficace que musical. Oracle strikes again. Big time !

Platine Origine incluant bras de lecture et cellule :
Prix: 2000 \$ (à compter du 1^{er} janvier 2017: 2500 \$)
Manufacturier-distributeur: Oracle Audio
819.864.0480 • www.oracle-audio.com

